

Une semaine, un livre

N°529, 1er octobre 2023

Dimitri Rouchon-Borie

Le Démon de la Colline aux Loups

Le Tripode 2021

192 pages

Un homme, purgeant une longue peine et se sachant atteint d'un mal incurable, décide de raconter sa terrible histoire. Il obtient une machine à écrire de la part du directeur de la prison et entame la rédaction de son journal avec ses propres mots.

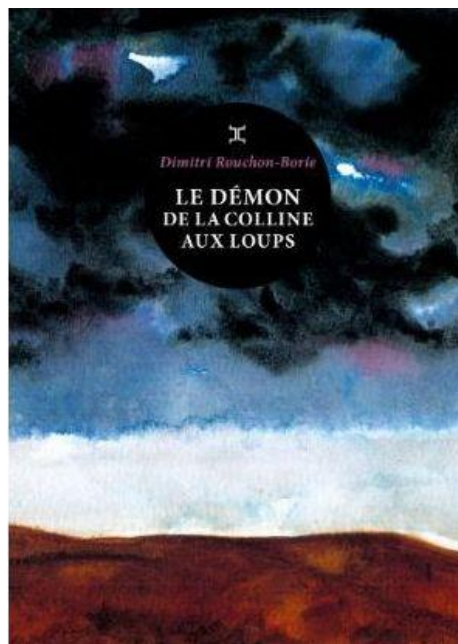
Le Démon de la Colline aux Loups est le récit d'une existence gâchée. D'abord une enfance de maltraitance totale, allant jusqu'au viol, une adolescence en famille d'accueil, seul moment de calme, puis la fugue, la délinquance, et la spirale de la violence qui mène jusqu'à l'inévitable. Une vie sous l'emprise du Démon, comme le narrateur tente de l'expliquer à maintes reprises. *Le Démon de la Colline aux Loups* est le portrait d'un milieu d'extrême dénuement, sans aucun repère ni valeurs, sinon celles de la violence.

Le récit est donné à la première personne du singulier par le prisonnier qui s'adresse directement au lecteur à travers son journal. C'est donc avec ses mots qu'il raconte, avec ses connaissances qu'il analyse, avec son vécu qu'il explique. Il en résulte un texte très particulier puisque, sans être analphabète, le narrateur n'ayant pas suivi une scolarité normale, il manie la langue d'une façon bien personnelle. Dimitri Rouchon-Borie écrit ce texte avec un style très marqué, proche du monologue, avec peu de ponctuation, ce qui lui donne beaucoup d'authenticité. Et par ailleurs, comme le narrateur n'a pas les outils pour comprendre ce qui lui est arrivé dans son enfance, il ne propose pas d'explication, il ne donne pas d'éléments sociétaux qui pourraient éclairer les raisons de cette vie de misère. La réflexion qu'il tente de construire et sa tentative de rédemption, éclairées par les livres que lui fait lire l'aumônier de la prison – *Les Confessions de Saint Augustin* et un « livre sur le Purgatoire » – sont pleines d'émotion bien que d'une grande brutalité qu'il tente bien difficilement de contrôler.

Le Démon de la Colline aux Loups est un livre d'une grande force et qui laisse un impact profond, et c'est également un tour de force de la part de l'auteur qui réussit à raconter l'indicible avec le filtre du vécu.

.....

Dimitri Rouchon-Borie est né en 1977 à Nantes. Après des études de philosophie, il devient journaliste dans la presse régionale bretonne. Dans ce cadre, il est chargé des chroniques judiciaires ce qui l'amène à un livre de chroniques judiciaires romancés en 2018. En 2021, il publie son premier roman, *Le Démon de la Colline aux Loups*, qui est également sorti en livre audio, lu par Hervé Lavigne. Il a écrit 4 romans.



Une semaine, un livre

Extraits :

J'ai bien réfléchi après la venue du prêtre et je me suis dit qu'il fallait pas que je renonce à affronter le passé et à vider ici la bile de la Colline aux Loups comme ça si Dieu est partout il saura ce qui s'est passé les hommes aussi. Il se peut que je ne tiennne pas bien la marée et que je flanche mais je vous raconterai après ce que j'ai compris du Purgatoire merde quelle histoire. Je vais écrire des choses sales et je voudrais que vous me pardonniez même si lire c'est moins pire que subir on voudrait tous être épargnés. J'ai tourné dans ma tête mon meilleur dictionnaire mais je sais maintenant que ça ne se raconte pas joliment. Alors je vais le dire comme ça a été et vous comprendrez.

.

Je suis resté chez Pete et Maria des années et tout allait bien car leur façon de fabriquer des habitudes me protégeait du Démon. J'ai compris cette chose-là c'est qu'ils s'occupaient de moi et tant qu'ils le faisaient je pouvais compter sur eux c'était comme museler un fauve en lui faisant des caresses. Je sentais bien que j'avais à l'intérieur une trace qui ne partait pas c'était la déchirure de l'enfance c'est pas parce qu'on a mis un pont au-dessus du ravin qu'on a bouché le vide. J'avais le manque des frères et des sœurs et je n'osais pas demander parfois on voyait des juges ou des éducateurs et pas un ne me parlait de Clara ou de la Boule est-ce qu'ils pensaient à moi ? Petit à petit j'avais commencé à m'intéresser à la solitude qui était une sorte de permanence au-dedans et à la fin on revient toujours à ce qui est constant mais je ne savais pas encore si c'était une porte fermée ou une porte à ouvrir je le tournais comme ça dans ma tête.